

RÉUNION DE CONCERTATION. Le projet de gazoduc a été présenté au public vallespirenc.

« Cette bande de 10 m à travers les Albères, ça va être horrible »

Un public clairsemé, mais bien décidé à faire bouger les choses. C'est ce qu'il est ressorti de la réunion de concertation qui se tenait, jeudi soir, à la salle des fêtes de **Saint-Jean-Pla-de-Corts**, afin de donner des éléments d'information sur cette canalisation. Les responsables du projet de gazoduc pour la partie française, la société TIGF, sont intervenus tour à tour pendant plus d'une heure, pour présenter leurs intentions, sous le contrôle d'Anne-Isabelle Pardineille, garante désignée par la Commission nationale du débat public (saisi de façon « volontaire » par le TIGF) pour superviser la concer-

avec les propriétaires de terrain, indemnités des agriculteurs...). À ce stade, « la concertation ne porte pas sur un ou plusieurs tracés précis, mais uniquement sur des variantes de passage », a souligné Michel Boche, chef de projet Step lors de la réunion. Ces variantes de passage sont appelées des fuseaux (d'un kilomètre de large en moyenne). La concertation doit « éclairer » le choix du TIGF « sur le fuseau à privilégier ». Par la suite, des études approfondies permettront de déterminer des couloirs de passage pour arriver à un tracé. Dans le public, plusieurs interventions ont fait remarquer « la qualité » de



► Dans la salle des fêtes de Saint-Jean-Pla-de-Corts, le public écoute la garante.

Photos M.C.-W.

tation préalable.

« Éclairer »

Le projet Step (South transit east Pyrénées), c'est la construction d'un gazoduc enterré de 120 km de long, entre Barbaira dans l'Aude et Le Perthus. La canalisation ira ensuite jusqu'à Hostalric, près de Girona, pour interconnecter, à l'est des Pyrénées, les réseaux de gaz entre la France et l'Espagne. Le chantier est estimé à plus de 290 millions d'euros pour la partie France (voir encadré). Les acteurs du dossier ont résumé les principales étapes des travaux (dont les conventions de servitude



► Le public tente d'en savoir un peu plus sur le tracé...

la présentation de l'exposé (diaporama, projection d'un clip...), avant de poser des questions auxquelles les intervenants ont répondu point par point. « Avec une baisse de la consommation du gaz en Europe, avec un coût financé de 290 millions d'euros dans une période compliquée et dans une région touristique, je ne comprends pas un tel projet ! », souligne une personne du public. « La nature va reprendre ses droits et le tourisme n'est pas galvaudé », répond TIGF. Certains s'étonnent que les responsables du projet

émettent l'hypothèse de faire passer la fibre optique du conseil départemental lors de la construction du gazoduc. « Il y a un accord avec le Département ? ». Réponse de la société : « Il n'y a pas d'accord avec le conseil départemental. Nous avons évoqué les opportunités par rapport à la fibre optique (...). On va avoir des réflexions communes ».

« Il restera une cicatrice »

Des propos confirmés par Robert Garrabé, maire de Saint-Jean-Pla-de-Corts et vice-président du conseil

départemental, seul élu présent à la réunion. « Il n'y a pas d'accord », a-t-il répété.

Mais l'intervention la plus attendue, et la plus redoutée, de la soirée était sans nul doute celle de Jean-Jacques Planes, ancien président du collectif Non à la THT. « Ce projet est considéré par beaucoup de Catalans comme injuste. Nous avons eu la THT, la LGV et cerise sur le gâteau, nous avons le gaz. Et, dans quelque temps, on aura l'eau (...). On a lutté contre la THT avec un certain bonheur, on fera pareil avec le gazoduc. Moi, je crois en d'autres énergies.

« Les Salines, un sanctuaire pour les Cérétans »

Si le tracé définitif n'est pas encore défini (44 communes de l'Aude et 51 des Pyrénées-Orientales sont concernées), en 2021, les travaux doivent débuter pour une mise en service fin 2022. Jeudi soir, lors de la réunion, il a été question du passage des Albères. « J'ai un gros doute pour la traversée des Albères », a souligné Jean-Jacques Planes. C'est un massif délicat avec des rivières

souterraines, des châtaigniers, du chêne vert, du chêne-liège (...). Votre fuseau, il passe du col du Perthus aux Salines, c'est un sanctuaire pour les Cérétans. Vous ne détruirez pas nos paysages ». Du côté de TIGF, les intervenants distinguent « les effets temporaires » et ceux « permanents ». « La nature reprend rapidement ses droits », soulignent-ils.

Cependant une bande de servitude de 10 m est nécessaire tout le long du gazoduc. « Cette bande de 10 mètres à travers les Albères, ça va être horrible », commente l'un des participants. « Pour moi, dans 20 ans, la défiguration, elle y sera encore. Et encore plus dans le cœur des gens ». « C'est démesuré ce que voulez faire », conclut une dame.

Nous allons monter au créneau pour peser sur le débat public. Nous sommes habitants de ce territoire, notre seule richesse, c'est notre vue du Canigou aux Albères (...). Avec vos travaux, vous allez bouleverser notre vue et il restera une cicatrice. La pression populaire vous fera changer d'avis (...). Nous n'accepterons jamais que vous détruisiez notre richesse ». Les principaux intéressés écoutent attentivement. « Nous savons que l'épisode de la THT est extrêmement pesant (...). On ne va brusquer personne, mais on va travailler ensemble pour trouver les meilleures solutions », reprend Michel Boche, chef de projet. « Moi, je vais sur la raison du cœur, lâche alors Jean-Jacques Planes. Aujourd'hui comme demain, vous ferez les choses bien ou vous ne les ferez pas ». Il repose son micro sous les applaudissements nourris du public. « Il est bon », lance discrètement l'une des personnes du public à son voisin. « Oui, on a fait tomber la THT, on pliera le gazoduc », confie le second.

Mathilde Contié Walter